

Made in

# HAINAUT

Magazine d'information du personnel de la Province de Hainaut - N°43 - Décembre 2025

## L'action sociale s'installe à Parentville



### Dossier :

Le PST :  
une feuille de route

### My Province :

L'IA au quotidien :  
oui mais...

### Enseignement :

S'adapter  
aux changements

# Belle Année 2026

**Pour cette année qui commence, nous vous souhaitons de vivre avec vos proches et ceux que vous aimez une collection de moments privilégiés pleins de joie et de santé: l'essentiel.**

**A nous tous, nous souhaitons de conserver notre enthousiasme et cet engagement au service des citoyens qui, en dépit des difficultés, est notre marque de fabrique.  
Meilleurs voeux!**

Un jeudi de neige par une température glaciale, une bonne partie de l'équipe du Service de Communication s'est donné rendez-vous à la Régie Provinciale Autonome à Bauffe.

Objectif : réaliser une vidéo valorisant nos formations aux métiers de l'urgence. Il fait très froid ce jour-là, il a beaucoup neigé par endroit. Les conditions météo sont difficiles mais nos collègues vont passer toute la journée dehors près d'un train en feu, à tourner, photographier, mettre en scène pour informer au mieux et promouvoir le travail de Hainaut Formation.

**D'où vient le lait**  
Le Service Agriculture de Hainaut Développement propose une animation à destination des élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire pour sensibiliser les plus jeunes aux enjeux agricoles de notre territoire. Cette initiative s'inscrit dans le programme d'activités du Festival «Nourrir le Cœur du Hainaut», le Festival de la transition alimentaire. Les enfants de l'Ecole fondamentale Bernard Duhand de Quevaucamps ont pu découvrir d'où viennent les aliments qu'ils consomment et comment l'agriculture façonne les paysages qui les entourent. Nos collègues ont imaginé et animé cet atelier. Mise en pratique très ludique de tout ce que les enfants avaient appris : la fabrication du beurre et du fromage, avant de déguster leurs créations. Une manière concrète de se reconnecter aux produits locaux et d'apprécier le savoir-faire de nos agriculteurs.

**Tombé du métier**  
«Legacy» aura nécessité cinq années de travail de la part de nos collègues des Ateliers Tournaisiens de Tapisserie (CRECIT). Cette œuvre monumentale de l'artiste Sanam Khatibi a été réalisée sur base du carton de l'œuvre cédé par le BPS22, Musée d'art de la Province de Hainaut à Charleroi. La tombée de métier a suscité beaucoup d'émotions ! Il faut dire que la tapisserie est exceptionnelle. Une merveille qu'on a pu découvrir tout le mois d'octobre dans le cadre du Festival Art dans la Ville à Tournai. Un savoir-faire unique, ancestral au service de l'art contemporain. Nos licières perpétuent des traditions millénaires.

**Une bonne santé, un environnement sain**  
Hainaut Développement organisait une nouvelle édition de la Journée de l'Arbre et des Saveurs locales : avec 650 visiteurs, l'édition 2025 confirme l'intérêt du public pour cette action qui mêle biodiversité, découverte des producteurs hainuyers et animations.

1200 arbres fruitiers ont été distribués par le Service Environnement, pendant que le Service Agroalimentaire proposait un marché couvert rassemblant 23 producteurs locaux. De nombreuses activités ont été proposées aux visiteurs par nos collègues de Hainaut Développement mais aussi du Stand d'Europe Direct Hainaut, le Service Animation de Hainaut Culture, l'Observatoire de la Santé, En coulisses, les Espaces verts et HGP ont contribué à la préparation et à la logistique de l'événement. Une fois encore, la Journée de l'Arbre et des Saveurs Locales a démontré qu'elle était une action porteuse de sens autant qu'une belle vitrine du savoir-faire et de la diversité des missions de notre Province : une manière de renforcer le lien entre services publics et citoyens.



# Soins infirmiers : la fin du brevet



Fini le «brevet infirmier» organisé dans l'enseignement secondaire, place à «l'assistant en soins infirmiers» au sein de l'enseignement pour adultes !

**L**e gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles l'a annoncé : la réforme de la formation infirmière est lancée et elle passe par la fin prochaine du brevet infirmier et la création d'un nouveau profil d'assistant en soins infirmiers.

Cette réforme était rendue nécessaire par l'évolution des règles européennes (reconnaissance des diplômes, nouvelles compétences imposées), par les transformations du métier décidées par le fédéral et, par la pénurie de soignants sur le terrain.

#### Dès la rentrée prochaine

Concrètement, cela signifie que le brevet infirmier, formation plus pratique et légèrement plus courte (trois ans et demi contre quatre pour les infirmiers Bachelier), organisée dans nos écoles secondaires prend fin.

En 2025-2026, la formation sera encore proposée mais uniquement pour les personnes déjà inscrites. Elle disparaîtra dès que ces

élèves auront terminé leur cursus. L'Union Européenne l'avait décidé : ce brevet ne sera plus reconnu dans l'UE pour les étudiants inscrits après mars 2026.

Dès l'année académique 2026-2027, la formation d'assistant en soins infirmiers de base sera lancée au sein de l'enseignement pour adultes (ex. promotion sociale). L'intitulé de la formation n'est pas encore définitif puisqu'on parle d'assistant en soins infirmiers ou d'infirmier en soins de base.

D'après le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'enseignement pour adultes est le cadre le plus adapté : il accueille des personnes souvent sans CESS (diplôme de fin du secondaire supérieur), en reconversion ou déjà actives, qui n'auraient pas poursuivi d'études supérieures ou ne désirent pas s'inscrire en Haute Ecole.

Pour les membres du personnel, une concertation est en cours avec les fédérations de pouvoirs

organisateurs et les directions pour garantir l'emploi, équilibrer le maillage territorial de l'offre de formation, valoriser les équipements existants et préserver les partenariats avec les hôpitaux et maisons de repos.

Au sein de Hainaut Enseignement, concrètement, dès la rentrée 2026-2027, les candidats auront le choix entre un diplôme d'Infirmier responsable de soins généraux (Bachelier, organisé à la Haute Ecole Provinciale de Hainaut - Condorcet) et une formation pour devenir assistant en soins infirmiers (ou infirmier en soins de base) via l'enseignement pour adultes.

Au terme de la formation d'assistant en soins infirmiers, le candidat pourra s'inscrire dans une Haute Ecole et obtenir alors le Bachelier. La formation Aide-soignant reste programmée et organisée dans certaines de nos écoles secondaires et pour adultes. •

**Plus d'infos sur nos écoles et formations :**  
<https://www.etudierenhainaut.be/>



# ADN 4.0

## PLAN STRATÉGIQUE TRANSVERSAL

### 2024-2030

# Le Plan Stratégique transversal : boussole de notre administration !



Sylvain Uystpruyt :  
«l'administration provinciale démontre sa résilience et sa capacité d'adaptation»

Comment envisageons-nous l'avenir de notre administration ? Comment évaluons-nous nos missions, nos actions ? Avec le Plan Agir pour l'Avenir, l'Autorité provinciale a décidé de définir des pistes d'économies pour garantir une viabilité à notre institution et pérenniser les services qu'elle rend aux citoyens. Avec son Plan Stratégique Transversal, notre Administration s'adapte et adapte sa stratégie à ce contexte difficile. Présentée au conseil provincial à la mi-octobre, cette boussole va nous guider dans les années à venir.

**A**DN comme ADhésioN. Un jeu de lettres qui, aujourd'hui plus encore qu'à l'occasion de son lancement, fait sens. Quel est l'ADN de notre Province à l'heure où les remises en question se font plus pressantes ou quand certaines de nos missions doivent être abandonnées faute de moyens ou réorientées ? Comment conserver l'adhésion du personnel face à ces changements ?

Pour répondre à ces questions, la Cellule Stratégie a écouté, consulté, rassemblé jusqu'à produire un «Plan Stratégique Transversal ADN 4.0-24-30» dont la moindre des qualités n'est pas son caractère collectif.

Le Directeur Général, Sylvain Uystpruyt, insiste : «La Province

de Hainaut a pu compter sur ses précieux acquis en matière de maîtrise interne et sur l'instauration d'une véritable dynamique collective de plusieurs mois. L'administration provinciale démontre, au travers de ce plan, sa résilience et sa capacité d'adaptation à des réformes institutionnelles en constante mouvance dans des limites budgétaires de plus en plus strictes.»

Dans ce contexte compliqué, changeant, parfois rendu obscur au gré de sorties médiatiques ministérielles manquant de pédagogie, notre Plan Stratégique Transversal sera notre boussole. Il guidera nos actions conformément aux valeurs que nous avons définies ensemble, à la vision que nous avons dégagée pour remplir la mission qui est la nôtre.

Cette mission, le Collège provincial, la définit en ces mots : «répondre aux besoins de notre territoire, de sa population tout en s'inscrivant dans la responsabilité sociétale et le développement durable.»

Elle s'est transformée avec le financement accru de la sécurité civile hainuyère : le PST, fruit d'une collaboration entre les élus et l'administration, va nous guider pour les années à venir.

### **Des piliers, des enjeux pour avancer !**

Cinq enjeux stratégiques ont été définis par pilier d'action prioritaire. Des mots qui recourent de nombreuses situations et rencontrent beaucoup de nos missions tant en interne qu'en externe : une pro-

vince qui cultive ses talents, qui s'adapte aux enjeux de son environnement interne et externe, qui mobilise et adapte ses ressources, qui privilégie les synergies fertiles, qui prend soin de ses citoyens. Ces cinq enjeux s'inscrivent dans les 18 objectifs transversaux stratégiques.

Pour comprendre plus concrètement ces notions, prenons quelques exemples. Pour être «une province qui prend soin de ses citoyens», que fait le Hainaut ?

Il propose des animations de promotion de la santé, entretient 1632km de cours d'eau non navigables et 3640 km de réseau de points-nœuds. Il accueille aussi

près de 38.000 étudiants et apprenants dans ses établissements scolaires, 53.082 visiteurs dans ses musées. Il prête pratiquement 300.000 documents et touche plus de 25.000 personnes dans ses actions d'éducation permanente. Il accueille près de 2.000 élèves dans ses écoles d'enseignement spécialisé et suit quasiment 53.000 enfants au travers des pôles territoriaux. Il accomplit plus de 38.000 prestations dans ses services de santé mentale, suit plus de 1200 usagers porteurs de handicap en accueil ou en hébergement et enfin, analyse pour répondre à 1113 demandes dans ses laboratoires. C'est un petit aperçu non exhaustif de tout ce que fait la Province pour répondre à cet enjeu.

Et pour «privilégier les synergies fertiles», que faisons-nous ? Nous travaillons avec des partenaires et pour les communes : des contacts supracommunaux sur l'ensemble du territoire, près de 300 interventions de promotion de santé, plus de 50 000 heures de formation à destination des zones de secours...

A travers chacune de ses missions, notre institution contribue au développement du Hainaut et de sa population. Qu'il s'agisse de projets aussi variés que le soutien aux agriculteurs, la préservation de la biodiversité, l'accessibilité de la culture et les initiatives prises en matière d'action sociale... La Province est présente. Elle est même souvent au cœur de ces politiques

qu'elle mène depuis des décennies : le PST dépoussiète ces multiples projets. Un exercice d'autant plus important que notre Province s'est engagée à «Agir pour l'Avenir». Un engagement pour continuer à rendre service au citoyen tout en assumant l'obligation de financer les zones de secours : préserver le personnel, regrouper et réorganiser les services, réduire le patrimoine provincial et arrêter certaines activités... Des actes courageux qui nécessitent, en retour, une ligne claire et réaliste dans le chef du pouvoir de tutelle...

Le plan stratégique s'inscrit dans ce contexte difficile mais il lui donne du sens, un sens. •



# Un Plan Stratégique Transversal : ça sert à quoi ?



Audrey Mahieu et Nathalie Brassart : «le PST doit être un outil, pas une contrainte»

**S**oyons honnêtes : le mot hérisse. Même rebaptisé «ADN 4.0», le PST peut faire frémir. Dans notre imaginaire administratif, il s'accompagne d'obligations à n'en plus finir dont il est parfois compliqué de percevoir le sens ou la finalité.

Nathalie Brassart et Audrey Mahieu, nos collègues qui ont porté ce projet, en sont bien conscientes. C'est pour cette raison qu'elles ont bousculé l'approche. «Nous avons travaillé avec les collègues pour que les indicateurs leur parlent, pour que le PST soit un outil et pas une contrainte complémentaire», explique Nathalie Brassart.

Un plan stratégique doit avant tout être un outil utile : une feuille de route qui traduit en objectifs et en actions la Déclaration de politique provinciale. Un point de rencontre

## Qui fait quoi ?

Depuis la réforme des grades légaux de 2013, le législateur wallon a revu la gouvernance locale. L'Autorité politique a la responsabilité de fixer les objectifs stratégiques politiques (à travers sa Déclaration de politique provinciale) au regard des moyens disponibles pour les mener à bien, en outre des missions légales imposées. Le Directeur général provincial gère exclusivement l'organisation de l'administration en vue de la réalisation des actions nécessaires à la réalisation des objectifs à travers un contrat d'objectifs. L'élaboration du plan stratégique est de sa responsabilité.

équilibré entre les objectifs politiques et leur mise en œuvre opérationnelle par l'administration.

C'est, souvenez-vous, la Déclaration de politique provinciale qui définit les grands axes dans lesquels s'inscrivent nos missions. Voi-

là pour plan et stratégique. Reste le terme «transversal» parce que le PST nous concerne tous au sein de l'Administration, quelles que soient nos fonctions ou missions. •

# Notre mission, notre vision, nos valeurs : juste des mots ?

«**C**es trois mots, mission, vision, valeurs, fondent notre plan stratégique», explique Nathalie Brassart. «La mission et la vision ont été définies par le Comité de management provincial sous la direction du Directeur général provincial et plus de 1000 membres du personnel ont choisi les valeurs qui leur parlaient le plus.»

Sur base de la Déclaration de politique provinciale, l'Administration a donc retenu cinq piliers d'action prioritaire: **le personnel, l'organisation, l'efficience, les partenaires, le citoyen**. C'est sur cette base qu'ont été construites la vision et les valeurs.

**Garder la vision**  
La vision, c'est le cap que s'est fixé notre administration. Il nécessite des remises en question, de modifier peut-être notre manière de fonctionner mais il constitue un objectif à atteindre : servir l'intérêt général, éduquer, former, protéger. Quelques mots lourds de sens. L'efficience des ressources mobilisées qui s'appuie sur notre démarche d'amélioration continue ; l'organisation pour s'adapter aux enjeux : la Province pouvoir public de proximité, souple et mobilisable rapidement, s'emploie à répondre aux besoins du territoire ; au cœur des préoccupations provinciales, le citoyen auquel chacun s'efforcera d'apporter des réponses et



bien sûr, des partenaires avec lesquels des projets peuvent se (co) construire.

**Boussole morale**  
Si le PST est une «boussole» pour indiquer dans quel sens mener nos actions et projets, les valeurs en constituent une autre morale qui aide à poser les bons choix dans différentes situations. «Partager les mêmes valeurs, c'est aller dans la même direction». Et ces valeurs, nous les avons choisies ensemble : près de 1000 votants ont participé à cette consultation unique pour dire lesquelles ils associaient à leur quotidien. L'éthique à l'organisation ; l'engagement au personnel ; la flexibilité à l'efficience ; le professionnalisme vis-à-vis de nos partenaires. ; la confiance à l'égard des citoyens. •





# Malade ?

## Attention à votre certificat médical !

Depuis janvier 2025, les dispositions en matière de maladie sont strictement appliquées. L'envoi de votre certificat médical est soumis à des règles précises. Si elles ne sont pas respectées, un dossier sera présenté au Collège provincial qui décidera, sur base des éléments avancés, de placer l'agent en absence non-rémunérée ou pas. Un remboursement du salaire perçu durant cette période devra être effectué. Prudence donc !

Certains agents se trouvent confrontés à un problème lors de l'envoi de leur certificat médical : ils l'envoient hors délai, via un mauvais format ou encore oublient de l'envoyer. Conséquence : les jours de maladie non-couverts par un certificat médical suite à un de ces trois cas de figure se transforment en absence non-rémunérée.

La procédure «Malade que dois-je faire ?» se trouve sur l'intranet, l'information a été transmise en mains propres et via l'appli DOCCLE le 6 janvier. Vous êtes donc censé.e.s savoir quoi faire et quand. Cependant, la confusion règne. Petit rappel pour vous éviter de grandes déconvenues souvent synonymes de démotivation.

### Vous êtes malade ?

La première chose à faire, c'est prévenir votre responsable (N+1) selon le protocole d'absence établi par votre institution et, ensuite, faire parvenir votre certificat médical à Certimed. Attention, c'est

ici que les choses semblent poser des difficultés : vous devez l'envoyer à la bonne adresse, dans les délais fixés et surtout au format adéquat.

Si vous transmettez votre certificat par mail : c'est à [certificats@certimed.be](mailto:certificats@certimed.be), au plus tard le lendemain de votre premier jour d'absence. L'adresse se trouve sur le certificat médical Province, n'oubliez pas le «s» à certificats ! Certimed accusera réception par un message automatique.

Pour qu'il soit traité, l'envoi doit être fait au bon format : votre certificat est envoyé **en pièce jointe au format PDF ou en JPG**, en aucun cas, il ne peut être une photo dans le corps du texte. Sinon, il ne sera pas pris en compte et votre absence sera considérée comme injustifiée.

Si vous transmettez votre certificat par courrier : envoyez-le **Certimed-Boîte Postale 10018 à 1070 Anderlecht** dans les trois jours ouvrables à partir de votre

premier jour d'absence. Les frais postaux sont à votre charge. Petits conseils : veillez à ce que les informations sur votre certificat soient lisibles et gardez toute preuve d'envoi (capture d'écran du mail envoyé, message automatique de Certimed, talon détachable pour l'envoi par courrier...)

### Un contrôle médical ?

Si vous êtes malade, vous pouvez faire l'objet d'un contrôle médical : vous ne pouvez ni le refuser, ni refuser de vous laisser examiner. Si vous ne vous y présentez pas, votre période de maladie ne sera pas reconnue et, pour la période couverte par le certificat médical, votre rémunération ne sera pas versée.

Vous pouvez voir le médecin contrôleur : chez vous si les sorties vous sont interdites ou à son cabinet médical (dans un rayon de 25 km) après avoir reçu une convocation par SMS envoyé par le **8645**. Vérifiez que ce numéro n'est pas bloqué ou que le SMS n'est pas versé dans les SPAM. Pendant votre période de maladie, opérez une vérification quotidienne. C'est votre responsabilité tout comme celle d'avoir transmis vos coordonnées complètes et à jour (en ce compris le numéro de gsm) à votre gestionnaire RH. N'hésitez pas à la/le contacter pour vous assurer que tout est en ordre et correctement encodé. •

## Entretien des locaux :

# mutualiser, harmoniser sans déshumaniser



Des locaux entretenus contribuent au bien-être du travailleur et c'est possible grâce au «travail de l'ombre» des technicien.ne.s de surface. Face au non-remplacement du personnel, il fallait trouver des pistes pour continuer à assurer leurs missions.

type de local et de son utilisation. En plus de mutualiser le personnel, les brigadiers et responsables de terrain ont planché sur la standardisation des procédures et le développement de nouveaux outils de gestion.

Raphaël Godinne a géré le projet en collaboration avec Nathalie Cornu, brigadière à la DGR Wapi et s'est notamment inspiré de modèles utilisés à la Province de Namur, par la commune d'Enghien, la ville de La Louvière, la Fédération Wallonie-Bruxelles ou d'autres services provinciaux.

### Un personnel qui reste investi

Cette phase préliminaire a été instructive : en dépit d'un personnel fort investi, la plupart des sites pilotes font face à une diminution progressive des effectifs en raison du non remplacement et d'un personnel vieillissant. Les collaborations ont amené une gestion plus cohérente du matériel, des horaires et priorités de nettoyage.

Durant de longs mois, la Province de Hainaut a expérimenté la solidarité des effectifs d'entretien entre services sur des sites «pilotes» avec l'objectif de mieux collaborer entre institutions, d'harmoniser les méthodes de travail et de gagner en efficacité sans perdre en humanité.

Jusqu'alors, chaque institution gérait son entretien, ses équipes, la fréquence de nettoyage... La phase pilote menée à Mons et La Louvière a permis à l'Inspection générale des Ressources humaines de tester la collaboration entre institutions et d'envisager une norme d'encadrement claire, équitable pour définir le nombre d'effectifs nécessaires à l'entretien de chaque bâtiment, en fonction du

grands déplacements. Nous pensons aux agents qui n'ont pas de véhicule personnel», précise Raphaël Godinne.

Parmi les nombreux avantages du projet, Raphaël en cite deux : chaque pool regrouperait plusieurs sites ce qui permettrait de mobiliser plus rapidement le personnel en cas d'absence ou de pic d'activité. Cette organisation aide à une meilleure répartition de la charge de travail auprès des brigadiers : actuellement un brigadier encadre entre 10 et 40 agents. Avec ce nouveau système, les brigadiers encadreraient des équipes de 20 à 25 agents. Cette approche contribue à une répartition plus équitable et une gestion plus humaine du personnel.

Rassembler à terme les équipes au sein d'une même structure provinciale (dont le nom reste à définir) faciliterait coordination, formation et mutualisation du personnel d'entretien sur le territoire provincial avec de multiples avantages : gestion centralisée du matériel et des produits, harmonisation des pratiques, réactivité et valorisation du métier de technicien.ne de surface.

Cette expérience est la preuve d'une belle faculté d'adaptation et de créativité pour continuer à rendre aux institutions et aux bénéficiaires le meilleur service. •

**L'IA sous haute «vigilance»**

Vue par beaucoup comme un moteur de recherche amélioré, facile et rapide, l'«intelligence artificielle», IA, offre des perspectives prometteuses mais aussi inquiétantes.

© Freepik - IA

Dans un monde en constante évolution, l'IA représente un moyen susceptible d'améliorer la qualité de nos services et d'en optimiser le fonctionnement. Néanmoins, le recours à l'IA a des conséquences sur l'environnement, la préservation de l'emploi et engage des responsabilités éthiques, juridiques ou sociétales.

Un règlement européen (l'IA Act) balise déjà son utilisation, le RGPD le complète. La Province est soucieuse de l'utilisation d'une IA éthique, transparente et respectueuse des droits fondamentaux. D'ailleurs, le Service de Communication et la Cellule DPO ont planché sur un guide de bonnes pratiques qui fera partie intégrante d'une charte globale provinciale à venir. ([www.hainaut.be/rgpd](http://www.hainaut.be/rgpd))

#### En faire bon usage

Vous voulez résumer une note, réaliser la trame d'un PowerPoint, rédiger un PV, faire une recherche comparative accélérée : l'IA peut être une valeur ajoutée mais doit être utilisée de manière raisonnée et raisonnable.

En effet, l'IA fonctionne avec des données qu'elle puise partout, qu'elle compare, triture, malaxe jusqu'à les transformer en image, en note charpentée, en vidéo ou encore en post pour les réseaux sociaux. L'IA est capable de reproduire une voix, de modifier un texte, de vous concevoir une présentation en quelques secondes...

Parce qu'elles seront versées dans l'immense marmite des connaissances dans laquelle l'IA s'alimente, les données sensibles au sens large ne peuvent être injectées dans les «prompts». Les données sensibles sont des données à caractère personnel, secret d'affaires, propriété intellectuelle, droits d'auteur, données confidentielles... : il est donc interdit de les utiliser de cette manière au risque d'un incident ou d'une violation de données.

#### Aucune publication sans validation humaine

Le contenu généré par l'IA doit être vérifié et validé. L'IA peut avoir des «hallucinations», introduire des informations fausses : plusieurs ré-

sultats différents peuvent être obtenus suite à la même demande. La vigilance est de mise et le guide des bonnes pratiques pour les communicants, valable pour toute publication externe, insiste bien sur ce point.

Afin d'éviter de manipuler, d'induire le public en erreur, vous devez indiquer explicitement la source des illustrations conceptuelles, pictogrammes générés. Vous l'aurez compris, la transparence prévaut. L'IA nourrit votre réflexion mais nécessite votre vigilance : elle ne maîtrise pas tout.

Si l'intelligence artificielle représente un atout majeur, son usage doit respecter les citoyens, la réglementation en vigueur et les valeurs de la Province de Hainaut. Faisons de l'IA un outil responsable et fiable en veillant à la sobriété numérique.

Gardons en tête que l'IA doit être utilisée avec parcimonie. •



Malgré une légère baisse, l'alcool reste la substance psychoactive la plus consommée par les jeunes. 38 % des jeunes l'ont expérimenté (13,7 % des 11 ans, 40,4 % des 13 ans et 57,9 % des 16 ans). Globalement, l'expérimentation d'alcool reste stable au cours des années d'études avec une légère baisse entre 2020 et 2024 pour l'ensemble des groupes d'âge. L'alcool demeure associé à un environnement festif chez les jeunes. Ces derniers déclarent en boire principalement lors de «fêtes de famille» et la raison principale de consommation est «pour s'amuser».

#### Augmentation de la cigarette électronique

Par contre, la consommation de cigarette électronique est en augmentation. 27 % des jeunes ont déjà fumé une cigarette électronique contre 16 % pour la cigarette traditionnelle. 63 % des jeunes vapoteurs du Hainaut n'ont jamais fumé de tabac avant d'utiliser pour la première fois une cigarette électronique.

#### Des consommations marquées par des inégalités sociales

Les consommateurs de tabac et de cigarette électronique sont plus nombreux parmi les jeunes ayant un niveau socio-économique faible. Ces inégalités sont moins visibles en ce qui concerne la consommation d'alcool.

Les jeunes Hainuyers consomment moins d'alcool et de tabac mais la cigarette électronique prend de plus en plus de place dans leur quotidien. C'est ce qui ressort de la dernière enquête menée par l'Observatoire de la Santé du Hainaut (OSH).

#### Moins de tabac et d'alcool

Dépuis 1997, l'Observatoire étudie la santé des jeunes Hainuyers en partenariat avec le réseau des Centres de Santé Scolaire Vigies (CSSV). Ce réseau se compose de services de Promotion de la Santé à l'Ecole (PSE) et de centres Psycho-Médico-Sociaux de la Fédération Wallonie-Bruxelles (PMS FW-B). Les enquêtrices de l'OSH vont à la rencontre de jeunes de 6<sup>e</sup> primaire, de 2<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> secondaire de tous les réseaux. De 2022 à 2024, la thématique principale a porté sur la consommation de tabac, d'alcool et d'autres substances chez les jeunes.

La sensibilisation concernant la consommation de ces produits par les jeunes est un enjeu prioritaire de santé publique. Les lobbyistes du tabac et de l'alcool développent en permanence des stratégies pour attirer de nouveaux consommateurs et tout particulièrement les jeunes. Des interventions de promotion de la santé peuvent être menées en milieu scolaire en les impliquant. •

**Retrouvez les résultats de l'enquête sur le site de l'Observatoire :**

<https://observatoiresante.hainaut.be>

## Bachelier en danse-interprétation : une organisation de Condorcet et Arts<sup>2</sup>



Dépuis 2012, l'Institut Provincial d'Enseignement secondaire à Tournai, l'IPES, propose une section «danse», «artistique de transition». Une formation qui a laissé éclore de nombreux talents ! La filière mène à l'enseignement supérieur et aux compagnies de danse. A de multiples reprises, la section diététique et le laboratoire de l'effort de la Haute Ecole Condorcet, ont accompagné les élèves de l'IPES.

C'est pour cette raison que, très vite, a germé l'idée de leur permettre de poursuivre leur cursus supérieur en Hainaut et d'aller plus loin dans la collaboration.

Un nouveau bachelier en danse-interprétation est installé depuis la rentrée 2024 à Charleroi, fruit d'une collaboration entre la Haute Ecole provinciale de Hainaut-Condorcet, Art<sup>2</sup>, l'école supérieure des arts de Mons : le projet aura mis plusieurs années à aboutir.

«La Haute Ecole intervient dans les trois années du bachelier en abordant le côté scientifique : cours d'anatomie, de prévention blessure, d'éducation physique, de premiers soins, de nutrition

et de massage», explique Ingrid Leclercq, directrice du département des sciences de la motricité.

Cette approche de la formation, complémentaire à sa dimension artistique, offre une synergie intéressante. La danse, ce n'est pas que du mouvement mais une expression artistique qui prend le corps comme vecteur et nécessite une compréhension profonde de sa mécanique complexe. Les partenaires de cette formation l'ont bien compris et apportent, chacun, leur expertise et leurs spécificités.

### Un environnement adapté

Implanté à Charleroi, le bachelier en Danse - Interprétation d'ARTS<sup>2</sup> offre aux étudiants un environnement propice à l'épanouissement artistique : les cours se déroulent principalement dans le studio de danse du Palais des Beaux-Arts de Charleroi et dans l'un des studios de Charleroi danse.

Le programme met un accent particulier sur l'interprétation chorégraphique, l'improvisation et la création, sans pré-requis, offrant ainsi aux étudiants une perspective unique.

En omettant l'appellation «danse contemporaine», l'école affirme

son engagement à embrasser une diversité de styles ou techniques, à rejeter les étiquettes restrictives. Les chorégraphes explorent des thématiques, des technologies et des modes d'expression variés. Ce bachelier offre une éducation en danse inclusive.

On l'aura compris, la formation offre une opportunité unique en Fédération Wallonie-Bruxelles de construire une carrière artistique dans un cadre novateur.

Ce cursus intensif de quatre ans permet une immersion totale dans le monde de la danse, préparant les étudiants à une carrière professionnelle.

Ce Bachelier s'appuie sur des collaborations prestigieuses, avec Charleroi danse - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS) et l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre (ENSAV). Le master suivra à la rentrée 2026-2027. •

Infos :

<https://www.danse-artsaucarre.be>  
ingrid.leclercq@condorcet.be

## Des relais au service des institutions



Une équipe, de multiples objectifs pour harmoniser des pratiques dans notre enseignement

l'aide apportée aux institutions. «Je m'intéresse à la surveillance de la santé : les travailleurs doivent être protégés selon les risques qu'ils encourent. Selon leur état de santé et les facteurs de risques auxquels ils sont exposés, on doit s'assurer que tout est mis en place, autant que faire se peut, au niveau de leur poste de travail. Une des pistes est de revoir les modalités de surveillance de la santé via nos services (externe et interne) de prévention et de protection au travail. La révision des procédures de communication évitera des dépenses inutiles. Le secret : anticipation et planification !»

Le Support Stratégique et Opérationnel de la Direction Générale de Hainaut Enseignement : une petite équipe chapeautée par Lidwina Horlait qui mêle ses compétences, mutualise pour mieux assurer la circulation des bonnes pratiques. Un maillon efficace entre la Direction générale de l'Enseignement et les différentes structures qui composent Hainaut Enseignement.

L'approche est originale et sa pertinence ne fait déjà aucun doute. Antony Dorange, Hans Père et Mathieu Strainchamps ont rejoint Florence Verschueren et Xavier Cardinal. Tous trois travaillaient dans d'autres services de Hainaut Enseignement : Antony et Hans à l'Enseignement pour Adultes, Mathieu à la Haute Ecole Condorcet. Leurs expériences de terrain contribuent à accomplir la mission transversale qui leur est dévolue.

Harmoniser pratiques et structures des différentes régionales, mettre en œuvre de nouveaux processus en matière de santé, sécurité ou renforcer les pratiques de prévention : le défi est important dans un contexte d'évolution constante de l'enseignement. Des dysfonctionnements ont déjà été identifiés, des pistes d'amélioration en perspective pour cette

cellule transversale qui agit pour la Direction générale des Enseignements, les CPMS, l'enseignement secondaire, l'enseignement pour adultes, la Haute Ecole, les internats...

«Notre mission est d'opérationnaliser la stratégie du comité de direction restreint et de pouvoir être un vrai support pour nos directions. Nos fonctions nous amènent à toucher à tout», explique Antony. «Nous sommes un relais entre les différentes institutions. Pour l'heure, je me penche sur les recours inhérents aux inscriptions à Condorcet. Parallèlement, je m'intéresse aux visites des lieux de travail et à l'inventaire du matériel à disposition dans les institutions de Hainaut Enseignement».

### A l'écoute des équipes

Hans insiste aussi sur cette notion de relais et l'importance de

Mathieu, enthousiasmé par cette fonction de support, lance que «tout est dans le titre». «L'aspect stratégique nous permettra de réfléchir au bon fonctionnement des processus mis en place, l'opérationnel nous amèner à agir directement pour et avec le terrain. C'est un boulot complet !»

Un service qui se renforce pour apporter une aide quotidienne et concrète aux écoles, directions et équipes en place et un trio motivé ! •

Infos :  
Support Stratégique et Opérationnel  
Lidwina Horlait  
065/38.26.15  
[lidwina.horlait@hainaut.be](mailto:lidwina.horlait@hainaut.be)

# L'Action sociale s'installe à Parentville



**P**arentville, en référence au patronyme de son fondateur, Basile Parent. Ce riche industriel du 19<sup>e</sup> siècle avait pris possession de cette étendue si vaste pour installer sa propriété, que les habitants du village en avaient fait un lieu-dit. Depuis 1978, la DGAS était localisée sur le site provincial de Marcinelle avec la Haute Ecole Condorcet, Métalgroup, l'IMP René Thône, Hainaut Doc' ou encore HGP

La nouvelle implantation de la Direction Générale de l'Action Sociale est officiellement le Domaine de Parentville.

- District de Charleroi : elle s'est ainsi déplacée de 7,7 kms, le long de la Sambre à Couillet, dans un parc arboré de 20 hectares.

80 travailleurs y sont installés depuis le 9 octobre après un déménagement de neuf jours, des mois de préparation logistique et des années de travaux assurés par HGP et HIT, sur cet ancien site de l'ULB. «Actuellement, le Centre de Culture Scientifique partage toujours le site avec nous», explique France Pépin, Inspectrice générale de l'Action Sociale. «À terme, cet organisme déménagera sur un site que l'ULB lui aura dédié. Pour la suite, dans le courant 2026, le parking 2 prendra progressivement forme. Les abords vont être aménagés : l'idée est que le personnel puisse profiter le midi des espaces naturels offerts par ce très beau site».

## Plus fluide et fonctionnel

Au sein des deux bâtiments actuellement occupés par les agents provinciaux, plusieurs services se retrouvent. L'Inspection générale avec les coordinations des secteurs du Handicap (Accueil et Hébergement et Accompagnement), de la Santé Mentale, des Seniors, de l'Enseignement spécialisé, des Entreprises de Travail Adapté et de l'Aide à la Jeunesse mais aussi une partie des équipes de terrain de Hainaut Seniors : «Couleurs Santé» et l'antenne de La Louvière.

**Le nouveau numéro de téléphone de la DGAS : 071 20 85 00.**  
**Toujours joignable également par email sur [institution.dgas@hainaut.be](mailto:institution.dgas@hainaut.be).**  
**Rue de Villers, 227 - 6010 Couillet**

# S'épanouir

grâce au Service Provincial de Santé Mentale

Audrey Brouillard, Zohra Nouara et Christiane Maurice travaillent à Tournai dans l'un des dix services provinciaux de santé mentale. Leur point commun : l'envie de développer le mieux-être de leurs patients grâce à des outils innovants.



À près une formation spécifique, Audrey et Zohra, psychologues, proposent aux 15 à 18 ans un projet collectif pour renforcer l'estime de soi. «À notre connaissance, il n'existe pas de groupe similaire pour cette tranche d'âge dans la région», explique Audrey. «L'adolescence est une période charnière dans le développement identitaire, marquée par des questionnements et une certaine vulnérabilité dans la construction de l'estime de soi».

réponses plus adaptées et valorisantes aux situations sociales.»

Zohra ajoute : «Le côté «Personne ne me comprend, je suis bizarre» s'apaise grâce au groupe. C'est une avancée par rapport aux séances individuelles».

Audrey et Zohra ont fait un même constat dans les consultations individuelles.

«Ce problème d'estime de soi touche la plupart des ados. Nous souhaitons proposer un espace pour apprendre à mieux se connaître et influencer positivement l'estime de soi. Les relations sociales ont évolué ces dernières années. Les réseaux sociaux facilitent la communication mais augmentent le repli sur soi et la comparaison à des idéaux souvent irréalistes. La rupture du contact social liée à la crise sanitaire n'a fait qu'accentuer ce phénomène», ajoute Zohra.

Les groupes se rassemblent cinq après-midis consécutifs pendant les congés scolaires : «Les adolescents repartent avec des outils concrets pour reconnaître leurs émotions, identifier leurs besoins et développer une estime de soi plus alignée et authentique».

**Des carnets pour aller mieux**  
 Christiane Maurice, assistante sociale depuis 2011, propose aux adultes des ateliers «Journal Créatif ©».

Son parcours est jalonné d'expériences personnelles autour de l'écriture, de la créativité et de plusieurs formations professionnelles. En 2011, elle découvre le «Journal Créatif ©» et se forme avec Anne-Marie Jobin, art thérapeute canadienne.

Les groupes thérapeutiques s'appuient sur la force du collectif : «Partager ses émotions et la façon de les exprimer aident à les identifier. Entendre l'autre peut faire écho à son propre vécu. On peut se sentir moins seul, mieux se comprendre et développer des

«L'expression de soi, de ses émotions, de ses projets par l'écriture, le dessin, les collages peut permettre aux patients de lâcher

prise, de voir plus clair. Les propositions peuvent être ludiques, imaginatives et amener de la légèreté, de l'humour».

Aucun prérequis n'est nécessaire, chacun est accueilli avec bienveillance. «L'important est le processus dans lequel la personne se trouve, ce qui se passe en elle durant les réalisations dans son carnet. Les participants sont invités à la spontanéité».

Au cours de cinq ateliers, se retrouver en groupe permet de se sentir moins seul. En accompagnement individuel, le «programme» est personnalisé. Rien n'est sujet à interprétation : la personne détient les clés de son parcours. •

069/22.72.48  
[spsm.tournai@hainaut.be](mailto:spsm.tournai@hainaut.be)



# un trio d'expositions pour rêver d'autres possibles

Infos : [cid-grand-hornu.be](http://cid-grand-hornu.be) | [bps22.be](http://bps22.be) | [maisonlosseau.be](http://maisonlosseau.be)



## Au CID :

### *Meta Morphosa, une ode aux transformations de la planète*

Avez-vous parfois le sentiment d'être à l'aube d'un moment de basculement ? L'usage des matériaux recyclés, l'apparition de technologies aussi effrayantes qu'attrayantes, le dialogue entre artisanat et industrie, la réflexion sur l'empreinte écologique et sur les liens entre humain et non-humain sont des bouleversements que la designer et architecte Patricia Urquiola accueille non pas comme des menaces sidérantes, mais comme des opportunités de réinvention. Ses propositions, nées de la rencontre entre recherche et intuition, science et émotion, portent les marques d'un monde en transition.

Il y a, dans son travail, une façon singulière d'aborder le changement, tel un processus qui peut être positif. Depuis plus de vingt ans, elle explore les infinies mutations de la matière et des formes avec une curiosité qui reste en éveil. Pour elle, rien n'est figé : tout évolue, se relie, se recompose. L'événement Meta-morphosa est une incarnation de cette réflexion qui se concentre sur les cinq dernières années de recherche du Studio Patricia Urquiola. À l'heure où le dérèglement climatique et l'intelligence artificielle prennent des allures inquiétantes cette super star internationale du Design désire toujours questionner les possibles bienfaits de la métamorphose.

En écho au célèbre texte «Métamorphoses» d'Emanuele Coccia, Patricia Urquiola met en scène dans les anciennes écuries du Grand Hornu une parenthèse synesthésique et philosophique. Là, le regard ne croise pas de simples objets, mais plutôt des organismes en expansion, des formes qui respirent, s'étirent, se croisent. Gorgées de couleurs, d'odeurs, de sons, les œuvres de Patricia Urquiola restituent une dynamique du vivant.

Jusqu'au 26 avril, dans le cadre d'**Europalia Espagne**.

## Le village idéal de Novê Salm fait escale à Charleroi

Pour expérimenter toute la puissance du travail artistique collectif, rendez-vous au BPS22 dont les grandes salles vibrent pour quelques semaines encore au rythme de l'énergie de La S Grand Atelier. 50 artistes y exposent leurs travaux qui forment une proposition originale mêlant arts textiles, peinture, sculpture, arts visuels, musique, littérature graphique, etc.

Abolissons les frontières discriminantes qu'impose trop souvent notre société aux artistes porteurs de handicap, le «Novê Salm» incarne un projet ambitieux. Celui d'un nouveau territoire rêvé, avec sa forêt, ses fêtes, ses créatures, ses héros, sa littérature, sa musique, ses émotions franches aussi.

Durant «Novê Salm», le BPS22 s'offre une fois de plus comme un lieu alternatif, où la création supplante la différence, les normes, les tabous, la bienséance, l'hypocrisie. Une proposition dense, tantôt drôle, souvent émouvante et absolument bouleversante. Ne tardez plus à embarquer pour cette épopée originale qui fermera ses portes le 4 janvier prochain. C'est ensuite le duo Bachelot & Caron qui investira les lieux avec l'exposition «Porcelaine et Faits divers» qui sera vernie le 30.01 dès 19h. La soirée sera rehaussée par une performance des deux artistes.

A voir jusqu'au 4 janvier.

## «Bords perdus» :

### *une identité trouvée pour la Maison Losseau*

Le saviez-vous ? La Maison Losseau a rejoint depuis peu le cercle fermé du RANN, le réseau européen «Art Nouveau Network». Nos collègues de Hainaut Culture proposent, dans ce cadre, l'exposition «Bords perdus» de Marie Bonnin, accueillie en résidence dans ce lieu magique du centre de Mons.

Artiste de l'image imprimée, cette jeune française s'est plongée dans les archives et dans les ornements végétaux du bâtiment Art Nouveau pour «convoquer un jardin fantasmé». «Les bords perdus des impressions deviennent un espace à explorer, une zone de liberté pour inventer un autre état de nature». Poétique, l'expo s'invite notamment dans la partie classée de la Maison et s'immisce dans les meubles à archives de Léon Losseau.

Cette belle déambulation s'inscrit dans le programme européen «L'Art nouveau comme nouvelle EUtopia». Elle marque l'entrée de la Maison Losseau dans un club composé d'espaces aussi emblématiques que le Musée Horta, le Musée de l'Ecole de Nancy ou le Musée de la Ville d'Aveiro.

A voir jusqu'au 1<sup>er</sup> mars.

# Des idées pour les fêtes !

En cette fin d'année, plusieurs écoles hôtelières provinciales partagent quelques-unes de leurs recettes et l'une d'elles vous invite même à «Tables en fête» !

Prenons l'apéro à Mons avec **Vincent Everaert, Chef d'atelier à l'Institut provincial** et deux créations pleines de saveur : un cocktail festif, Red Ladies et un mocktail tout aussi raffiné, Barbe d'épices.



## Et si vous goûtiez ?

### Barbe d'épices

1 Cl de sirop de pain d'épices  
1 Cl de jus de citron vert frais  
4 Cl de thé à la rhubarbe  
1 Cl d'aquafaba  
4 Cl Fever Tree Wild berries

**Réalisation :** Dans un shaker sans glaçons, verser sirop de pain d'épices, jus de citron vert, thé à la rhubarbe et l'aquafaba.

Shaker vigoureusement pour émulsionner l'aquafaba. Ajouter des glaçons dans le shaker, recommencer pour refroidir le mélange. Filtrer le mélange dans un verre à Martini. Ajouter le Fever Tree Wild Berries directement dans le verre. Petit plus : Râper délicatement une tranche de pain d'épices toastée sur le dessus pour la décoration.

Infos sur nos écoles hôtelières (secondaires et pour adultes):  
<https://www.etudierenhainaut.be/>

### Red Ladies

1,5 Cl de sirop de poire  
1 Cl de jus de citron vert  
3,5 Cl de jus de cranberry  
Prosecco

**Réalisation :** Verser dans une flûte sirop de poire, jus de citron vert et jus de cranberry. Mélanger doucement avec une cuillère afin d'uniformiser les saveurs. Compléter avec du prosecco frais. Petit plus : saupoudrer de paillettes comestibles sur le dessus.

Passons à table avec **Chantal Daniaux, Cheffe d'atelier à l'IPES Léon Hurez** - La Louvière et son filet pur de porc à l'aneth cuisson en basse température, céleri-rave, sauce à la Luperia et carotte croquante.

Des légumes de saison pour la fraîcheur, la richesse nutritive et le soutien à la production locale, des cuissons à basse température pour les vitamines et la tendreté de la viande.

(pour 4 pers) : filet pur de porc 720 g ; moutarde blister 180 g ; aneth 1 bt ; 1 céleri-rave ; 2 carottes ; thym 1 bt ; beurre 200 g ; miel d'acacia 70 g ; bouillon de poule 1 l ; oignon 1 kg ; cassonade brune 80 g ; Luperia (bière) 1 bt



La sauce à la Luperia rend hommage à la ville de La Louvière. Au XII<sup>e</sup> siècle, la région était un lieu sauvage et sombre, idéal pour les loups. Le mot roman pour «repère du loup» était «meigne au leu», devenu «Luperia» en latin en 1157, puis «La Louvière». C'est ce nom qu'ont choisi quatre amis louviérois pour leur bière et gin locaux. Utiliser la Luperia dans cette sauce est un joli clin d'œil culinaire à l'identité de la région.

**Réalisation :** Purée de céleri-rave : cuire le céleri-rave à l'eau, l'égoutter (on peut le sécher légèrement au four pour intensifier le goût). mixer avec le beurre, assaisonner (sel, poivre), incorporer une petite quantité de gomme de xanthane (épaississant) pour une texture légère et stable. Cubes de céleri glacés (3x3 cm) : cuire les cubes dans le bouillon de poule. Les colorer dans une poêle avec le beurre et le thym. Ajouter le miel d'acacia pour les caraméliser et les glacer.

Filet pur de porc cuisson sous vide (basse température) : colorer le filet pur sur toutes ses faces. Badigeonner de moutarde. Paner entièrement le filet avec l'aneth haché. Mettre sous vide et cuire dans un bain-marie à 80°C jusqu'à ce que la température à cœur atteigne 63°C.

Sauce à la Luperia : colorer les oignons émincés. Déglacer en mouillant avec la Luperia, ajouter une touche de moutarde et de cassonade brune. Laisser réduire jusqu'à consistance désirée et rectifier l'assaisonnement.

Carottes frites croquantes : éplucher les carottes. Couper de fines lamelles de carottes à la mandoline. Frite à 140°C (basse température) pour les rendre croustillantes sans les laisser brunir.



Pour goûter ou petit déjeuner, **Michele Roccon, Gestionnaire de la section boulangerie-pâtisserie de l'Université du Travail et de l'Institut provincial Thomas Edison à Charleroi**, dévoile sa recette des cougnous!

Ce petit pain brioché qui fait partie intégrante du patrimoine gourmand belge.

(pour +/- 20 cougnous de 100g) : farine 1kg ; jaunes d'œufs 2 ; levure 80g ; sucre 80g ; beurre 250g ; eau ou lait 45cl ; sel 20g +1 œuf pour la dorure. Variantes (300g) : raisins ou sucre perlé ou pépites de chocolat

**Fabrication de la pâte :** Préparation de la fontaine : disposer la farine en fontaine sur la table. À l'intérieur, placer levure émiettée, sucre, eau ou lait et jaunes d'œufs. Conserver le beurre à droite et le sel à gauche de la fontaine.

Détrempe et incorporation : délayer levure, sucre et jaunes d'œufs dans l'eau ou le lait. Incorporer progressivement environ la moitié de la farine, puis ajouter le beurre. Pétrissage à la main : souffler la pâte en alternance avec l'incorporation progressive du reste de la farine, à la dernière poignée de farine, ajouter le sel. Travailler jusqu'à obtenir une pâte lisse, homogène et souple.

Repos : couvrir la pâte d'un film plastique ou d'un linge propre et laisser reposer 20 minutes à température ambiante.

**Fabrication des cougnous :** Préparation de la pâte : replier la pâte et diviser en pâtons de 120g et bouler chaque pâton.

Façonnage : laisser lever à nouveau environ 15 min, pré-allonger les pâtons. Laisser reposer quelques minutes, allonger et donner la forme définitive du cougnou, en veillant à garder la rondeur du corps et des deux têtes. Disposer les pièces sur une plaque graissée.

Finition avant cuisson : lorsque les cougnous sont aux ¾ de la pousse, dorer à l'oeuf. (+/- 20 min). On peut aussi faire quelques entailles aux ciseaux pour la décoration.

Levée finale et cuisson : laisser lever jusqu'à la pousse complète (+/- 25/30 min suivant l'humidité et la température de la pièce). Cuire pendant 10/15 min à 200°C, en mode ventilé ou statique, avec chaleur répartie sur les résistances supérieure et inférieure. Surveiller attentivement la cuisson, car la durée peut varier selon le type de four utilisé. À la sortie du four, refroidir à plat sur une grille.

# LAURENT MOLET, la liberté par-dessus tout

Dans la team Culture, on vous présente notre bibliothécaire-collagiste. Figure à la fois singulière et familière du Gazomètre, il œuvre depuis près de vingt ans au Secteur de la Lecture publique pour la Section Jeunesse.



© Mattias Launois

**C**omme ses autres collègues, il est un agent multitâche. Conseiller, lorsqu'il accompagne les usagers dans leurs choix de lectures, animateur pour les classes dans un cadre pédagogique, régulièrement conteur qui stimule l'imagination des petites oreilles dans les parcs l'été. Il devient maître de jeu quand la ludothèque propose des moments d'activités. Quant à sa relation aux livres, elle est complexe : ce grand passionné d'images est avide consommateur de ce qui peut en contenir. Les volumes sont la nourriture spirituelle et matérielle qui alimente son quotidien. S'il les traite avec soin dans le cadre de son métier, il peut les désosser, les triturer quand il se plonge dans sa pratique artistique de collagiste.

Défenseur de l'éducation populaire et de la culture pour tous, Laurent Molet fait partie de ces plasticiens engagés qui aiment secouer l'ordre établi et brûler nos idoles. Pourtant, rien ne prédestinait ce gamin issu de la classe populaire à entretenir une relation aussi intime avec les livres. «Je n'ai pas grandi dans la culture. Je ne me souviens pas avoir visité de musée avec mes parents. J'ai toujours manipulé les images. Ma première galerie était les murs de

*ma chambre : j'aimais composer en passant des joueurs de foot aux groupes de métal puis aux affiches politiques».*

L'attrait pour le livre, outil émancipateur, s'est fait intuitivement, comme le développement d'une pratique artistique engagée. Jeune scout et ado punk un peu récalcitrant, il s'amusait à créer ses propres intercalaires, en associant des images qui suscitaient des chocs. Amateur de musique métal, Laurent Molet décorait ses cahiers comme les pochettes de ses disques préférés. «Ça m'a valu quelques heures de colle : afficher des photos d'églises qui brûlent sur ton classeur quand tu fréquentes une école catholique ne plaît pas forcément», se rappelle-t-il. Sa première vraie confrontation avec la possibilité d'un art engagé et politique a lieu lors d'une visite scolaire. Frappé par une installation de Marcel Mariën, il demande à son prof si c'est de l'art, après avoir zappé la série de Rubens qui ne l'a pas ému.

## Un art engagé

Il pousse les portes des bibliothèques pour découvrir Dada et les artistes de son mouvement : il ne les quittera plus. Educateur pour la Ville de Charleroi, puis animateur

en musicothérapie au Centre l'Albatros, il reprend des cours et devient bibliothécaire.

Parallèlement, il poursuit ses expérimentations de collagiste et développe une pratique autour de la gravure. Il expose au BPS22 en 2020 et son travail sera au Vecteur (Charleroi) jusqu'au 19 décembre. Ses compositions brutes, assemblages spontanés d'images créent un bouleversement visuel, charriant toujours une émotion. Elles dénoncent, dérangent, intriguent, sans donner de réponse absolue. Pour l'expo «Angel of death» il a travaillé sur de très grands médias nécessitant de l'espace lors d'une résidence au BPS22. «Le grand format décuple l'impact de mon travail. Le photographe Mattias Launois m'a proposé de réaliser un livre avec des reproductions et prises de vue. Nous avons sélectionné 150 photos. Si on ne trouve pas de financement, on en fera un fanzine», conclut ce défenseur du DIY ou de l'art d'avancer par essai-erreur. Laurent Molet, bibliothécaire pas tout à fait sage, nous rappelle que lire, écouter, créer, c'est une manière de dire : je suis libre. •

[laurentmolet.wordpress.com](http://laurentmolet.wordpress.com)